

# Dossier de PRESSE – TRY ! – 2021



Airelle Besson bénéficie du soutien de la **Fondation BNP Paribas** pour le développement de ses projets musicaux



Airelle Besson bénéficie du programme d'aide **ADAMI 365**



Airelle Besson est artiste associée à la saison 2020-2021 de la **Cité musicale-Metz**.



FÉVRIER 2021

# jazz magazine

DAN TEPFER

THOMAS DE  
POURQUERY

ABLAYE  
CISSOKO

LAURENT  
COULONDRE

PAUL LAY

# AIRELLE BESSON

**SOUFFLEUSE  
DE RÊVES**

MATHILDE  
FAVRE &  
JEAN-JACQUES  
GORON  
À L'ÉCOUTE  
DES ARTISTES



FONDATION  
BNP PARIBAS

ET...

ANNE PACEO

CÉCILE McLORIN  
SALVANT

PIERRICK PÉDRON

LOUIS WINSBERG

THE VOLUNTEERED  
SLAVES

THOMAS ENHCO

# LE GRAND DOSSIER

Airelle Besson, The Volunteered Slaves, Thomas Enhco, Ablaye Cissoko, Louis Winsberg, Dan Tepfer, Anne Pacey, Cécile McLorin Salvant, Paul Lay, Laurent Coulondre, Pierrick Pédrion et Von Pourquery : grâce à leur inépuisable créativité et au soutien de la Fondation BNP Paribas, ces musiciens emblématiques de la diversité du jazz continuent de mener à bien tous leurs projets, entre disques, concerts, tournées et rencontres. La preuve par douze.

PORTRAIT

## AIRELLE BESSON

### Les chants du possible

Quatre ans après la création du quartette Radio One, la trompettiste Airelle Besson s'est faufilée entre deux confinements pour enregistrer au cœur de l'été le deuxième disque de la formation. "Try !" marque le retour au premier plan d'une artiste aussi sensible que combattante.

**I**l est des périodes dans une carrière à la fois plus riches, décisives et compliquées que d'autres. Il y a quatre ans, dans le cadre d'une résidence à Jazz sous les pommiers, Airelle Besson créait avec Radio One un quartette associant à la sonorité mate de sa trompette la voix de la chanteuse Isabelle Sörling, les claviers de Benjamin Moussay et les percussions de Fabrice Moreau. Aussitôt, la formation attira l'intérêt du public par le charme d'une musique mélodique et lyrique, portée par la grâce d'arrangements mettant en valeur la richesse de ses timbres et de ses textures. « Suite à la parution du premier album en juin 2016, Radio One a rencontré un vrai succès et accumulé les concerts, se souvient la trompettiste. Pendant presque deux ans, on a tourné partout en France et en Europe, explorant notre répertoire sous toutes ses facettes. C'est une spécificité de cet orchestre que d'être très collectif, avec une vraie circulation des idées et des propositions, et durant cette période particulièrement intense, grâce à l'apport de chaque musicien, la musique a considérablement évolué, prenant des directions de plus en plus passionnantes. » Une dynamique artistique interrompue en juin 2018 : Airelle Besson mit son activité entre parenthèses pour donner naissance à sa petite fille. « Même si c'était pour une raison merveilleuse, s'arrêter totalement de jouer pendant un an, ce n'est pas facile, ça casse des dynamiques, ça fragilise. J'ai dû annuler une centaine de concerts avec Radio One, renoncer à des collaborations prestigieuses, des commandes de création. Je ne regrette rien. Je fais juste le constat. Ça n'a pas été sans incidence. »



PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

### Nouveau disque, nouveau départ

C'est tout naturellement qu'à la reprise de son activité en juin 2019 l'idée de concevoir un nouveau disque avec Radio One germa progressivement dans l'esprit d'Airelle Besson, « *histoire, dit-elle, de redonner de l'impulsion à la formation* ». Mais ce nouvel élan fut à son tour contrarié par la pandémie de la Covid-19, qui non seulement perturba l'album dans sa conception, mais retarda l'entrée en studio des musiciens... « *C'est dans une période perturbée comme celle que nous traversons que l'aide que me fournit la Fondation BNP Paribas depuis des années prend tout son sens. Le début du premier confinement a correspondu au moment précis où j'ai décidé d'assumer pour la première fois la fonction de productrice de mon propre album, et malgré l'incertitude dans laquelle nous nous trouvions, j'ai pu me lancer dans l'aventure sachant que j'irais au bout du projet parce que j'avais ce soutien financier. Ça m'a apporté un confort inestimable.* » Enregistré finalement en août dernier entre deux périodes de confinement, "Try" porte la marque de la situation particulière qui l'a vu naître : une musique pleine de fraîcheur et de spontanéité où transparait à tout moment le plaisir du groupe à se retrouver, après des mois d'inactivité. « *Autant notre premier album présentait une musique assez écrite et structurée que l'on avait pris le temps de travailler longuement avant l'enregistrement, autant ici il s'agit d'une musique neuve, fraîche, que les circonstances nous ont empêché de répéter collectivement avant d'entrer en studio. On s'est emparé de ce nouveau répertoire face aux micros, avec une grande confiance en nous, riches de cette cohésion et de cette identité sonore acquises au fil des concerts antérieurs. C'est je crois ce qui, à mes yeux, fait tout le prix de ce nouveau disque.* »

### Le geste du jazz

Replongeant aux sources de son désir de musique au moment de la création de Radio One, Airelle Besson parvient dans "Try" à concilier des formes complexes, rappelant l'héritage classique de sa formation, son goût spontané pour la séduction simple de la mélodie, et la puissance de métamorphose de l'improvisation. « *Quand j'ai créé cet orchestre, je n'avais pas de référence en tête, ni d'objectif esthétique précis. Juste l'envie de créer quelque chose d'original à partir de la palette sonore singulière que me proposaient les musiciens que j'avais choisis. Ce qui était au cœur du projet, c'était la voix humaine, que je voulais mettre en position de leader dans des formes se référant à la chanson, mais aussi fondre dans les textures sonores de l'orchestre, en la mêlant étroitement à celle de ma trompette, à la manière d'une "section de chant"... L'univers du groupe s'est constitué autour de cet axe et d'une certaine façon le deuxième album repart de là mais avec toute l'expérience collective acquise. Tout le monde s'est engagé totalement, en proposant des idées très diverses qui ont fait prendre aux morceaux des formes et des directions inattendues, tout en restant fidèle à l'esprit général du projet.* » Façon pour Airelle de renouer, au terme de ce long détour, avec l'élan créatif et spontané du jazz, depuis toujours au cœur de son geste musical. **Stéphane Ollivier**

**Son nouvel album "Try !"** (Papillon Jaune / L'Autre Distribution).

**Airelle Besson en concert** Le 16 février à Schiltigheim (Théâtre du Cheval Blanc), le 10 mars à Toulouse (Salle Nougaro), le 13 mars à Marciac (L'Astrada), le 23 mars à Thonon-Les-Bains (Maison des Arts), le 16 avril à Boulogne-Billancourt (La Seine Musicale) et le 22 avril à Epernay (Théâtre Gabrielle Dorziat), sous réserves.



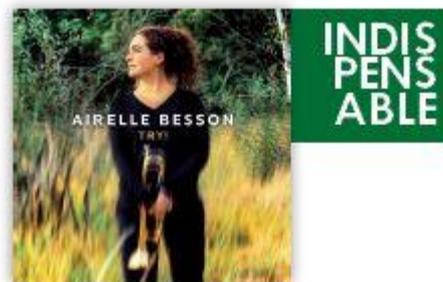
## Airelle Besson Try !

1 CD Papillon Jaune / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Cinq ans après "Radio One", on attendait avec impatience le nouvel opus de la trompettiste à la tête de son quartette qui respecte en toute complicité la parité homme/femme. Retour 100% gagnant pour la jeune maman qui n'avait pas pu pratiquer son instrument si exigeant pendant plus d'an.

Miracle de la maternité ? Bénédicte d'une pause forcée ? Jamais, en tout cas, Airelle Besson, rayonnante de maturité triomphante, n'avait affirmé dans son jeu autant de sérénité et d'équilibre. Cette plénitude s'entend dans le son même de sa trompette, toujours juste, magnifiquement timbré, cuivré comme un soleil d'automne. C'est dans ce son rond, long et chaud qu'elle fait entrer avec une douce autorité tout son monde intérieur. C'est le cœur de sa musique. Là où se trouvent tous les rythmes et mélodies qui dansent en elle ; là d'où elle peut développer ses phrases déliées et souples avec une logique qui n'empêche jamais l'émotion ; là où naissent tous les thèmes entêtants et autres ritournelles addictives qui composent l'album. Avec Isabel Sörling et sa voix aérienne, intensément habitée, qui ondoie et ondule avec une grâce toute féline, la trompettiste réalise le miracle d'« *une section de cuivres à deux* », alliage de deux souffles colorés de musique, deux sons qui se fondent en un heureux camaïeu de toutes sortes de bleus. Alliance lyrique qui bénéficie du *drumming* si léger, subtil et précis de Fabrice Moreau et de l'assise harmonique que Benjamin Moussay assure tout seul sur ses claviers bien enfiévrés. Parmi les grands frissons du disque, *Après la neige*, clin d'œil à *Neige*, enregistré en 2014 avec Nelson Veras dans "Prélude". Preuve qu'Airelle Besson a de la suite dans les idées, mais surtout des idées dans la suite. **Pascal Anquetil**

Airelle Besson (tp), Isabel Sörling (voc), Benjamin Moussay (p, elp, cla), Fabrice Moreau (dm).



## Airelle Besson

TRY !

(Papillon jaune / L'Autre distribution)

*La trompettiste creuse et affine*

Un peu plus de six ans après *Radio One*, Airelle Besson réunit de nouveau le quartette composé du claviériste Benjamin Moussay, du batteur Fabrice Moreau et de la chanteuse Isabel Sörling. La trompettiste a délibérément opté pour une forme plus ouverte, moins écrite. De fait, les structures plus flottantes et les espaces ainsi créés nous paraissent aujourd'hui plus féconds sur ce *Try !* qui n'a pourtant rien d'un brouillon tant l'entente entre ses acteurs a été approfondie au fil du temps. En contrepoint de la matière donnée par Benjamin Moussay, des nuances ciselées par Fabrice Moreau, des inflexions offertes par Isabel Sörling, les qualités de jeu et de son – de pure plénitude – d'Airelle Besson ne sont pas pour rien dans cette réussite. Une réussite qui ne s'épuise pas là dans la recherche de perfection ou de maîtrise mais s'épanouit dans un magnifique frémissement. Bruno Guernonprez

TRY!

JAZZ

AIRELLE BESSON

ffff

C'est une musique qui bat au rythme du cœur, ce qui ne signifie pas qu'elle verse dans le sentimentalisme ou – ce qui serait pire – dans l'injonction au bonheur. Ces gens-là se sont juste trouvés des affinités et ont, le titre l'indique, essayé (quoi ?) de tenir en équilibre sur un bel horizon. Chose difficile, rendant l'osmose nécessaire. Ces mélodies charmantes pourront bien sembler aisées à accueillir, une écoute attentive percevra ce qui, en elles, relève de l'embûche évitée, sinon du miracle. S'en remettre à la beauté, c'est s'offrir entièrement – la leçon, pour ne pas être neuve, ne manque pas de prétextes à être répétée. Toujours aussi fine, plantée dans la lumière, Airelle Besson fait montre à la trompette d'une inaltérable précision de temps, de rythme, de sentiment. Mais ses traits ne s'évadent jamais de l'ouvrage à quatre, et ce qui vaut pour elle se répercute sur chacun. Ici comme partout où elle paraît, Isabel Sörling (chant), si



ouverte, si claire, vibre de toute son âme, accompagnée dans ses mouvances émotionnelles par Fabrice Moreau (batterie) et Benjamin Moussay (claviers). Ce dernier compte pour beaucoup dans la splendeur de cet album, dont l'enchantement durera plus qu'un hiver. — **Louis-Julien Nicolaou** | Papillon Jaune/L'Autre Distribution.

La trompettiste Airelle Besson, fine leadeuse d'un vibrant quartette.

## Jazz news – Février 2021



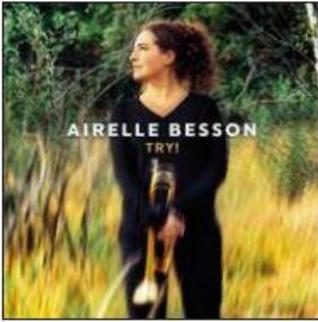
### AIRELLE BESSON

Trompettiste

« Pour moi la résistance consiste à continuer, tenir le coup et rester positif. On le fait chacun comme on peut ! J'ai mis à profit le premier confinement pour composer pour les commandes que j'avais en cours : ma résidence à l'Arsenal de Metz, et un programme d'1H30 pour l'orchestre national et pour le big band de Metz pour 2021. La composition pour ces grands ensemble est un colossal travail d'orfèvre ! Je me suis plongée totalement dans la composition, et c'a été très créatif. Pendant ma grossesse j'avais du m'absenter un an des scènes et j'avais déjà vu passer de nombreuses opportunités, ce qui m'avait en quelque sorte préparée à la vague d'annulation de concerts. J'étais donc dans plutôt dans une dynamique positive que dans la dépression des annulations. Et comme pour la première fois je suis productrice de mon nouvel album "Fly" [chronique dans ce numéro, NDR], enregistré à la Buissonne cet été, j'ai appris sur le tas tout ce qu'il fallait faire. Mon petit "monde parallèle" m'a permis de traverser tout ça de façon très studieuse. Et pour l'année prochaine, en plus de la sortie de mon nouveau disque, je prépare un nouveau répertoire avec mon quartette pour fin janvier. Il y a plein de réjouissances à venir même si je sais que ça pourrait ne pas se faire ! »

**JAZZ**

## Airelle Besson



**Try !** (Papillon jaune)

Airelle Besson ne déroge pas à la règle d'un jazz en invention permanente. Le nouvel album de la trompettiste a vu le jour dans le courant de l'été dernier. Entre deux périodes de confinement, les sessions d'enregistrement se sont avérées plus spontanées que prévu. *Try !* est donc un disque en studio pris sur le vif. Organique et poétique, respirant l'air pur et flirtant avec l'espace...

Airelle Besson joue avec la clarté de son instrument fétiche qui croise la voix suspendue d'Isabel Sörling. À la batterie, Fabrice Moreau prête son jeu tout en nuance. Et aux claviers, le musicien strasbourgeois Benjamin Moussay apporte son doigté complice. Un album indocile et limpide à la fois, qui invite à compenser le concert annulé du 16 février à Schiltigheim.

La voix du Nord – 25 février 2021

## SÉLECTION

UN ALBUM 

AIRELLE BESSON

TRY !



Elles ne sont pas si nombreuses que cela, les femmes trompettistes leaders sur la scène jazz. Airelle Besson en est une et, avec *Try !*, elle sort son deuxième album personnel à la tête d'un quartet composé de Benjamin Moussay au piano et Fender Rhodes, Fabrice Moreau à la batterie et Isabel Sörling au chant. À 42 ans, Airelle Besson fait partie des musiciennes dont beaucoup s'arrachent la participation. Elle a collaboré à une soixantaine d'enregistrements que ce soit avec Vincent Segal, Michel Portal, Youn Sun Nah ou encore Metronomy. Membre du Quarteto Gardel de Lionel Suarez, ou d'Airés avec Ferlet et Kerecki, avec ce deuxième album du quartet, elle laisse libre cours à l'imagination. Pour *Try !*, sa musique se fait très aérienne sans tomber dans la légèreté. On y ressent une forte sensibilité, de la tendresse et une grande délicatesse en particulier sur la chanson éponyme. ■ Ch. V. L'AUTRE DISTRIBUTION.

P 58 >

## MUSIQUE

### Jazz baroque

Trompettiste et compositrice révélée aux Victoires du jazz en 2015, **Airelle Besson** a poursuivi son bonhomme de chemin, toujours accompagnée du pianiste Benjamin Moussay, de la chanteuse Isabel Sörling et du batteur Fabrice Moreau. Ensemble, les revoici avec un deuxième album, toujours empreint du lyrisme qui fait la signature d'Airelle Besson. Les compositions sont délicates, vaporeuses et révèlent pour certaines un goût du contrepoint parfaitement maîtrisé, qui laissera plus d'un auditeur bouche bée. Un talent à suivre absolument. **F. DEL V.**

**TRY!**, Airelle Besson, 1 CD, Papillon Jaune - L'Autre Distribution.



## Des musiciens qui ont du souffle

### *Nouveaux disques d'Archie Shepp et Airelle Besson*

Le vétéran saxophoniste Archie Shepp et la jeune trompettiste Airelle Besson sortent chacun un nouveau disque.

**D**ire qu'Archie Shepp, 83 ans, a participé à l'histoire et à l'évolution du jazz contemporain de ces 60 dernières années est un euphémisme! Saxophoniste (ténor et soprano), et plus récemment vocaliste, engagé politiquement et élément phare de l'avant-garde free-jazz dès ses premiers pas dans la musique afro-américaine dite « New Thing » à l'aube des années 1960, il s'est attaché à donner du champ (chant?) à sa musique libertaire tout en conservant un pied dans les racines profondes du jazz.

Aujourd'hui, c'est avec son cadet de près de quarante ans, le pianiste et pédagogue Jason Moran, qu'il signe en duo un opus onirique et crépusculaire, « Let My People Go » (ArchieBall/L'Autre Distribution). Onirique, parce qu'à travers son souffle toujours puissant, souvent tranchant et déchiré, le saxophoniste - romantique cependant au soprano - évoque dans l'improvisation et le chant de belles histoires et une forme de révolte. Avec la constante et attentive écoute de son délicat complice, auteur du seul morceau original de l'album, « He Cares ». Crépusculaire, car en se réappropriant John Coltrane, Billy Strayhorn, Duke Ellington, Thelonious

Monk et surtout deux traditionnels du « Good Book » (la Bible) immortalisés par Louis Armstrong (« Sometimes I Feel Like A Motherless Child » et « Go Down Moses »), le leader, ouvertement marxiste, semble faire plus qu'un clin d'œil à l'opium du peuple. À la recherche de la rédemption?

**J**eune maman, la trompettiste/bugliste Airelle Besson, élue Révélation aux Victoires du Jazz 2015, se devait de marquer son retour au premier plan avec la parution d'un nouveau disque, « Try » (Papillon Jaune/L'Autre Distribution).

À la tête de son quartet paritaire (Isabel Söring, chant, Benjamin Moussay, claviers, et Fabrice Moreau, contrebasse), l'instrumentiste signe un album original tout en rondeur. Dans les compositions, d'où se dégagent de très belles mélodies et harmonies. Dans les délicates interventions à la trompette, chaudes et lyriques. Dans l'alchimie rythmique, colorée et pleine de sensibilité, créée par les membres du groupe. Là où d'autres se contentent de cloner à l'infini, Airelle Besson offre un merveilleux voyage aérien, sensuel et tout en douceur. À tomber sous le charme!

**Didier Pennequin**



*Airelle Besson*



*Archie Shepp et Jason Moran*



LE JAZZ  
DE JEAN-PIERRE JACKSON

# SOUFFLES NOUVEAUX

Un vent d'espoir accompagne Schlosser et Jean-Marie, coule de la trompette d'Airelle Besson et traverse l'harmonica de Milteau.

Pendant dix-neuf ans, ces enregistrements de 2002 sont restés inédits avant d'être rassemblés en album ! Il permet de retrouver l'excellent pianiste Alain Jean-Marie, dont le talent et la modestie forcent l'admiration, et le flûtiste Carl Schlosser, dont il faut bien dire qu'il est le meilleur flûtiste français de jazz en activité, consacré par ailleurs par des années au sein du big band de Claude Bolling. Dire que les deux musiciens s'entendent, se comprennent, pratiquent les mêmes vertus musicales mélodiques et font preuve, séparément ou ensemble, d'un charme et d'une élégance indiscutables, est un doux euphémisme. Parcourant avec inspiration onze standards dus à Billy Strayhorn, Benny Golson, Duke Ellington ou encore Stanley Turrentine et Charles Mingus, ils livrent ici une leçon d'émulation et de respect mutuel d'autant plus précieuse en ces temps troublés et anxieux (Carl Schlosser & Alain Jean-Marie. « We'll Be Together Again ». Camille Productions/Socadisc. 49'. 3341348164397. CHOC). Airelle Besson est trompettiste, compositrice et l'un des talents les plus originaux de notre pays. Entourée de Benjamin Moussay au piano et synthétiseurs, de Fabrice Moreau à la

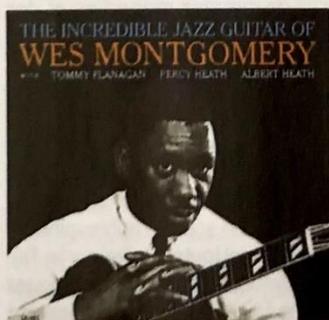
batterie et de la chanteuse Isabel Sörling, elle propose un univers tout à fait personnel, aux séquences souvent inattendues mais très attachantes. Ses neuf compositions, plus *The Sound of Your Voice* en trois parties, témoignent d'une inventivité confondante et d'une audace parfaitement maîtrisée qui convainc sans coup férir (Airelle Besson. « Try ! », Papillon Jaune/L'Autre Distribution. 54'. ★★★★★).

Jérôme Etcheberry est lui aussi trompettiste. À travers quatorze plages, il rend hommage au Louis Armstrong de la grande époque, celle des Hot Five et Hot Seven de la fin des années vingt. L'instrumentation est plus étoffée que celle du prestigieux modèle, mais la présence dans son octet du trompettiste Malo Mazurier permet de revivre par instants le dialogue entre Armstrong et King Oliver. Loin d'un revivalisme stérile, la réincarnation opérée ici permet de comprendre que cette musique n'est pas loin d'être éternelle (Jérôme Etcheberry. « Satchmocracy. A tribute to

Louis Armstrong ». Camille Productions/Socadisc. 56'. 3341348164373. ★★★★★). Compagnons de route de pratiquement tout ce qui se fait dans le domaine du blues, Jean-Jacques Milteau et son harmonica donnent une fois encore l'occasion de savourer combien, au-delà d'un langage qu'ils ont parfaitement assimilé, ils savent renouveler et rendre en France incroyablement vivante l'esthétique du blues, de son ambiance, de ses traditions et de ses fulgurances (Jean-Jacques Milteau. « Lost Highway ». Sunset/L'Autre Distribution. 40'. 3521383455028. ★★★★★).

## LA DISCOTHÈQUE IDÉALE

112



## Wes Montgomery *The Incredible Jazz Guitar of Wes Montgomery*

Un disque Riverside paru en 1960.

**Wes Montgomery, l'un des guitaristes de jazz majeurs, arrivant après Django Reinhardt et Charlie Christian, révolutionnera son instrument, influençant les générations suivantes.**

Wes Montgomery pénètre le 26 janvier 1960 dans les Reeves Sound Studios de New York. En deux jours, il enregistre « The Incredible Jazz Guitar of Wes Montgomery » qui sort en juillet 1960. Entre 1959 et 1963, Orrin Keepnews, qui a signé Montgomery sur le label Riverside, produit une dizaine d'albums avec Montgomery comme leader. Ces quatre années conduisent Montgomery à son apogée. Influencé en particulier par le guitariste texan Charlie Christian, Wes Montgomery y change le langage de la guitare jazz, harmoniquement, mélodiquement et techniquement. Accompagné d'un trio de haute volée – Tommy Flanagan (piano), Percy Heath (contrebasse) et Albert Heath (batterie) – dans ce disque désormais classique, le nouveau roi à six cordes, héritier du trône de Charlie Christian, révolutionne l'approche de la guitare. Mêlant un jeu en octaves qui sollicite deux cordes simultanément, des *block chords* à la mise en place impeccable et des phrasés d'une imperturbable logique, il improvise tranquillement avec brio. L'esprit du blues et une fantaisie discrète, maîtrisée, achèvent de conférer à son style une individualité unique, accentuée par un toucher personnel dû à l'usage du pouce au lieu du médiator. Avant lui, aucun guitariste ne sonne de cette façon. Il demeure une incontournable et stimulante inspiration pour ceux venus après lui, qui continuent, même s'ils ne l'imitent pas, à trouver dans ces plages lumineuses d'ineffables trésors. ♦

Airelle  
Besson



## MUSIQUE

## DU JAZZ AU FÉMININ

Airelle Besson et Louise Jallu s'imposent en ce printemps avec deux albums hauts en couleur. Portrait croisé.

Par Sacha Reins / Photo Éric Garault

À part la musique, Airelle Besson et Louise Jallu ont pas mal de petites choses en commun : d'abord, elles ne se sont pas laissé abattre au cours des derniers mois. Au contraire. Puisqu'il ne leur était pas possible de tourner avec leurs groupes, elles ont enregistré de nouveaux albums. Sixième pour Airelle, troisième pour Louise. Toutes deux dirigent aussi leur quartet respectif et jouent d'un instrument plus généralement pratiqué par des messieurs. Airelle est trompettiste et Louise joue du bandonéon. « Depuis que j'ai 4 ans, j'ai toujours eu envie de jouer de la trompette », dit Airelle. Au grand dam de son père musicien, qui rêvait de la voir s'intéresser à la harpe celtique. Elle a dû cependant attendre d'avoir 7 ans et demi pour enfin pratiquer son instrument, dont elle avait appris les bases sur un cornet. Conservatoire oblige, elle commence par s'immerger dans le classique, étudie le violon et la direction d'orchestre avant de bifurquer vers le jazz, à 11 ans, sous la direction de Roger Guérin, célèbre trompettiste français et collaborateur de Dizzy Gillespie. En 2014, elle enregistre chez Naïve un album en duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras. Qui lui fait obtenir une Victoire de la musique dans la catégorie Révélation instrumentale en 2015, puis le prix Django Reinhardt. De quoi faire connaître sa musique à travers le monde.

Louise Jallu, elle, commence à jouer à 5 ans au conservatoire de Gennevilliers – où elle vivait –, qui possédait une classe bandonéon. « Pour les enfants, précise-t-elle, il y a un instrument plus

« Try ! »  
(Papillon jaune).



« Piazzolla 2021 »  
(Klarthe).

Louise Jallu (à g.)  
et Airelle Besson.

petit, plus léger et qui possède moins de touches, et on peut donc apprendre Piazzolla avec des morceaux simplifiés.» César Strocio, qui avait fondé le Cuarteto Cedron à Buenos-Aires, et Juan José Mosalini, qui fut un des compagnons d'Astor Piazzolla, y enseignent. Ils remarquent très vite cette petite fille qui se passionne pour le tango. « Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, dit-elle, plus on prend conscience qu'il faut abandonner les évidences et puiser dans sa mécanique secrète. » Son dernier album, « Piazzolla 2021 », est une déclinaison libre et aventureuse de la musique du maître. On reconnaît aussi dans les improvisations les influences audacieuses de Thelonious Monk ou de Béla Bartók. L'album contient dix compositions de Piazzolla et une qu'elle signe (comme tous les arrangements), mais elle considère l'ensemble comme une œuvre qu'il faut jouer dans son intégralité. « La pièce devait être créée en janvier à la Philharmonie, dit-elle, cela n'a pas pu se faire mais je compte bien repartir avec elle en tournée dès que nos vies d'avant nous seront rendues. » Reste à savoir quand... ■

# « Ce qui nous motive, c'est la quête du son »

**La trompettiste française Airelle Besson sort un magnifique album en quartet, « Try ! ». Comme pour nous encourager à sortir de notre morosité.**

## entretien

**A**irelle Besson a joué avec des tas d'artistes différents : Sylvain Rifflet, David Linx, Alban Darce, le trio Airés, Nelson Veras, Minino Garay, Sophie Alour, Vincent Ségal... Et dans des tas de genres différents : jazz de big band, duo avec guitare, quartet avec accordéon, musique classique contemporaine, tango, salsa, jazz d'aujourd'hui... Là, elle mène un quartet avec Isabel Sörling à la voix, Benjamin Moussay au piano et Fabrice Moreau à la batterie. Un quartet avec lequel elle avait sorti *Radio One* en 2016.

**Cinq ans quasi depuis « Radio One ». Vous êtes rare.**

*Il s'est passé beaucoup de choses pendant ces années, on a fait des tas de concerts avec le répertoire de Radio One et j'ai fait une pause parce que j'ai eu l'heureuse occasion d'être maman d'une petite fille. Et puis je suis quelqu'un qui se fait rare au niveau phonographique, je ne suis pas prolifique, je préfère en faire moins et avoir quelque chose à dire que multiplier les projets. Les choses prennent du temps à mûrir et pour le quartet, cela s'est fait de manière naturelle et évidente : on commençait à avoir de la nouvelle musique, alors c'était le bon moment.*

**Ce quartet, c'est la distribution des instruments qui vous convient le mieux ?**

*C'est en tout cas celle que j'ai choisie il y a quelques années. Ces instruments me conviennent et surtout ces personnes-là, avec qui j'ai envie de converser, d'échanger, de faire de la musique. Toutes les associations sonores me plaisent, j'aime associer le son de ma trompette*



« On est fondamentalement chacun à l'écoute de l'autre dans ce quartet. » © SYLVAIN GRIPOIX.

*aux autres instruments. Mais ce quartet, c'est moi qui l'ai choisi, pour les instruments et les musiciens.*

**C'est une question d'alchimie entre vous ?**

*C'est le mot juste. Benjamin Moussay dit : « Une certaine magie émane de ce quartet, c'est parfois indicible, mais quelque chose se passe. » C'est tout à fait ça.*

**Votre album présente une succession de tensions et de relâchements. Il a été pensé comme ça ?**

*J'aurais adoré pouvoir vous répondre oui, mais je vous mentirais. Ce qui nous motive, c'est la quête du son, c'est notre préoccupation constante. Quand on est entré en studio, la musique était neuve pour la plus grande part. On l'a découverte en jouant. Avec ces morceaux on a tenté d'élaborer une trajectoire pour la succession des morceaux, le meilleur menu possible.*

**Il y a une grande part d'improvisation ?**

*Quand j'apporte un morceau, j'adore que chacun se l'approprie et s'en affranchisse*

*presque, lui donne sa patte. J'apporte un matériau neuf, puis je vois Benjamin qui essaie des grilles, Isabel qui propose des choses, Fabrice qui développe des rythmes. C'est un work in progress. Chacun apporte quelque chose et je laisse chacun s'exprimer. Après, c'est vrai qu'il y a une partition, des accords, une mélodie, une forme proposée. On peut la chambouler mais il faut une trame. Parfois on joue la musique telle que je l'ai apportée, comme « Try ! » ou « Après la neige ». Parfois on déstructure, avec une grande part d'improvisation.*

**L'album s'appelle « Try ! » On n'essaie pas suffisamment ?**

*C'était notre état d'esprit en entrant au studio : allons-y, on essaie.*

**Ça ne s'adresse pas aux auditeurs alors ?**

*Un peu aussi. Dans un monde où il faut réinventer les choses, c'est un message d'ouverture. D'ailleurs Isabel chante : « Try to get the best of everything, try to get the best of everyone. »*

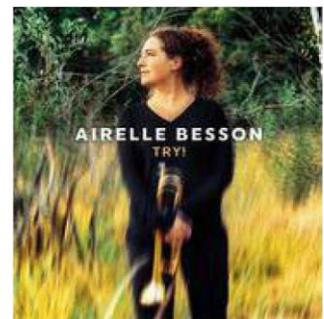
Propos recueillis par  
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

► [www.airellebesson.com](http://www.airellebesson.com)



musiques

JAZZ



**Airelle Besson - Try !**

★★★

Papillon jaune / L'autre Distribution

C'est un album envoûtant. Il nous emmène sur les ailes du rêve. Qui peut être léger comme dans « Try ! », sarcastique comme dans « Wild animals », enlevé comme dans « Patitoune », profond comme dans les trois parties de « The sound of your voice », majestueux comme dans « Uranus et Pluton », énergique comme dans « Après la neige » ? Les morceaux sont diversifiés, aucun ne ressemble vraiment à un autre. Et pourtant, on sent une homogénéité, un même élan d'inspiration, une même envie de trouver le son, la mélodie, le groove le plus parfait. Un album très riche.

J.-C. V.

FENÊTRE SUR CORPS

# « Si je ne récupère pas assez, ma lèvre est tétanisée »

**AIRELLE BESSON**  
42 ans, trompettiste

« Il y a une dimension de pratique assez stricte de la trompette. Un jour sans jouer, ça va, deux jours, déjà, je trouve que ça s'entend un petit peu. Récemment, on m'a appelée au dernier moment pour remplacer un ami sur un enregistrement. Pour être prête, je jouais trois fois par jour, afin de fatiguer la lèvre, qu'elle soit habituée à avoir de l'endurance et de la résistance, pour que les notes ne partent pas n'importe comment. La particularité de cet instrument, c'est qu'on ne peut pas en jouer quatre heures, comme du piano. Plutôt une heure, plusieurs fois dans la journée.

C'est un instrument très physique. Avant de commencer à jouer, j'ai une série d'abdos, d'étirements, pour bien préparer mon corps, l'échauffer. C'est une routine que je fais depuis toujours. Et qui a évolué avec l'épisode grossesse, en 2018. Une grossesse très compliquée. J'ai perdu 10-15 kg en deux mois, je vomissais, je ne pouvais pas faire trois pas. Quatre mois plus tard, ça a commencé à aller mieux, alors j'ai essayé de jouer pour voir si je pouvais assurer un concert. Je me revois prendre la trompette. Elle pèse 1,2 kg mais elle faisait des tonnes ! Je n'avais absolument plus de muscles. Et quand j'ai essayé de souffler, tout s'est mis à tourner. J'ai dû stopper un an. Je n'avais jamais arrêté aussi longtemps depuis que j'ai commencé, à l'âge de 7 ans.

Après, la rééducation périnéale est déjà hyper importante de manière générale mais pour une trompettiste... Quand on joue, on fait descendre le diaphragme, on est tout en poussées vers le bas, le périnée doit être costaud. D'ailleurs, enceinte, au bout d'un moment, jouer est contre-indiqué, j'avais



prévu d'arrêter vers le 5-6<sup>e</sup> mois, mais pas dès le premier ! Lorsque le médecin m'a dit que je pouvais recommencer, il me restait un mois et demi avant le premier concert, à la Philharmonie de Paris. Pendant trois semaines, je jouais juste avec l'embouchure – beaucoup de choses se font juste par la vibration de la lèvre –, cinq sessions par jour.

La reprise a été dure mais il n'y a pas besoin d'arrêter un an : si je ne joue pas une semaine, il m'en faut au moins une pour me remettre, sinon, au bout de cinq minutes, la lèvre me fait trop mal. C'est un muscle super fragile. Et si on garde l'embouchure dessus, sans la décoller un peu, elle n'arrive plus à vibrer. Mais un concert est éprouvant pour tout le corps, je finis rincée. Après la naissance de ma fille, j'avais redémarré avec une représentation assez courte, 45-50 minutes. Heureusement. Une heure et demie, je n'aurais pas pu.

Le plus éprouvant, c'est le duo : si ce n'est pas l'un qui joue, c'est l'autre. Je peux faire 55-60 minutes d'affilée mais si on me demande d'enchaîner, ce n'est pas possible, j'ai besoin de deux-trois heures pour récupérer, sinon ma lèvre est tétanisée. Après, quand il y a le public, on est dans une telle excitation que, parfois, on ne sent plus rien. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRYSTELLE BONNET

PHOTO REBEKKA DEUBNER/L'ÉQUIPE

## DATA Aïrelle Besson, c'est...

1,70 m.

Une demi-heure de préparation physique par jour, avec 200 abdos.

« Et pour le cardio, des longueurs à la piscine. »

1 album hommage au foot, *Radio One* (2016, Naïve records) :

« J'étais fan de foot quand j'étais petite. Je vivais en Angleterre, on n'avait pas de télé, alors j'écoutais les matches à la radio, sur la BBC. »

1 nouvel album avec son quartet, *Try!* (Papillon jaune).

La crise sanitaire a donné naissance à un nouveau genre de concerts, mettant l'accent sur le style et une réalisation vraiment soignée. Avec ces quatre-là, l'envoûtement est... contagieux.



**TF1** 22.30 **Mezzo Concert**

## Airelle Besson Quartet

| À l'Arsenal de Metz, le 30 janvier 2021

| Réalisation: Nathan Benisty | 70 mn. Inédit

| Avec Airelle Besson (trompette), Isabel Sörling (chant), Benjamin Moussay (claviers) et Fabrice Moreau (batterie).

S'il n'est pas question de regretter le temps des concerts sans public et des dates miracles perdues dans le grand désert des annulations et incertitudes, force est de constater que les mesures sanitaires ont donné naissance à de curieux objets filmés, souvent d'une saisissante beauté. Impossible de ne pas le remarquer

d'emblée, les cadrages, les lumières, le découpage, la réalisation enfin sont ici extrêmement soignés, témoignant d'une profonde sympathie avec la musique exécutée sous nos yeux et participant par conséquent à son envoûtement.

Quant au reste, on retrouve ici un quartet parmi les plus impressionnants du moment. Chaque musicien paraît y évoluer en pleine aisance tout en s'accordant à l'ensemble. C'est assez rare. Bien sûr, il y a Airelle Besson, trompettiste sensible et généreuse qui n'a probablement jamais

composé de plus belle musique que celle de *Try!* Mais derrière ses claviers, Benjamin Moussay est là aussi, délicat et puissant, atmosphérique ou percutant, immense. Puis on devine Fabrice Moreau à ses traits fins, roulements et explosions, dont l'équivalent ne se trouve que parmi les maîtres calligraphes du Japon. Enfin, Isabel Sörling chante – inutile d'en dire davantage, elle est unique. Intelligence, sensibilité, sentiment, variété d'inspiration et de contenu, le quartet d'Airelle Besson rend heureux. – **Louis-Julien Nicolaou**

Têtes d'affiche



Try!, l'album qu'elle a sorti avec son quartet, donne à entendre un jazz soyeux et sophistiqué.

Airelle Besson, 43 ans, trompettiste bardée de diplômes et de récompenses (Victoire du jazz 2015 dans la catégorie «révélation instrumentale française de l'année»), exprime la plénitude de son jeu dans un nouvel album, *Try!*, que la reprise des concerts lui permet enfin de présenter à La Seine musicale.

L'artiste s'est tellement consacrée à la trompette qu'elle a suivi une scolarité par correspondance pour mieux étudier l'instrument, dans les domaines classique et jazz, avec les meilleurs professeurs, dont Roger Guérin au conservatoire du 10<sup>e</sup>. Elle cite peu d'influences, sinon celle du trompettiste Tom Harrell. Coleader, avec Sylvain Rifflet, du quintet Rockingchair au sortir du Conservatoire national supérieur de musique, elle est recrutée par la crème des grandes formations (le big band de François Laudet; le Pandémonium, de François Jeanneau; Le Sacre du Tympan, de Fred Pallem; Le Gros Cube, d'Alban Darche; le big band Lumière, de Laurent Cugny; le Liberation Music Orchestra, de Charlie Haden et Carla Bley). Complice de Youn Sun Nah et de Rhoda Scott, elle a même signé des arrangements de cuivres pour le groupe anglais Metronomy. Manquait une ligne sur son CV: sa propre formation. «*Tout le monde me demandait: "Quand vas-tu monter ton trio ou ton quartet? Quand vas-tu jouer ta musique?" Je ne me sentais pas légitime parce que j'estimais que tout avait déjà été écrit. Je ne voulais pas être moi-même.*»

En 2014, enfin, elle crée son quartet. «*J'ai juste eu envie; rien n'est calculé dans ma vie*», dit-elle à ce propos. Cette longue maturation lui aura permis de savoir où aller (vers un jazz aussi soyeux que sophistiqué) et avec qui: Isabel Sörling (voix), Benjamin Moussay (claviers) et Fabrice Moreau (batterie) l'accompagnent sur *Radio One* (2016) comme sur *Try!*, enregistré en août 2020, entre deux pics épidémiques. «*Nous n'avions plus joué depuis très longtemps et avions besoin de nous retrouver. Nous sommes donc entrés en studio en disant: "Essayons!" Ce sentiment de volonté donne son titre à l'album.*»

En terrasse, devant une bière Paillette, des lunettes de soleil contiennent sa coiffure échevelée, à l'image des compositions bordant les effusions de son phrasé. Ceux qui ont entendu Airelle Besson dans les festivals de l'été témoignent du baume que cette musique applique sur les âmes froissées. — **Éric Delhaye**  
| Le 22 septembre, à 20h30 | La Seine musicale, Île Seguin, 92 Boulogne-Billancourt | 01 74 34 54 00 | 25-45€.

Gros plan

# UN SOUFFLE, UN DESTIN

*Sa passion pour la trompette, qui remonte à la petite enfance, a guidé toute sa vie. À 43 ans, Airelle Besson ose enfin sortir un premier album.*

«*C'est la grande interrogation de ma vie*», confie Airelle Besson, attablée dans un bistrot près de chez elle, une maison avec logement en haut et studio de répétition en bas, dans l'arrondissement où elle est née, le 20<sup>e</sup>. Le mystère: pourquoi, dans une famille sans antécédent, a-t-elle réclamé une trompette alors qu'elle n'avait que 4 ans? Une idée fixe qui ne l'a plus quittée pendant les trois années qui la séparaient de l'âge minimum auquel il est possible d'emboucher l'instrument; puis qui ne l'a plus lâchée jusqu'à aujourd'hui, bien qu'elle ait manié temporairement le violon.

- 1978 Naissance à Paris.
- 2002 Formation de Rockingchair.
- 2014 Création du quartet.
- 2015 Révélation des Victoires du jazz.
- 2021 Sortie de l'album *Try!*.

BOULOGNE-BILLANCOURT / JAZZ

## Airelle Besson

Entourée d'une équipe au diapason de ses volutes, la trompettiste joue sur du velours.



© Eric Garauf

La trompettiste Airelle Besson confirme l'essai avec *Try*.

Si c'est bien entendu à la trompette que la lauréate du prestigieux Prix Django Reinhardt s'est imposée au fil des années, il n'en demeure pas moins qu'elle a aussi imprimé au centre de ses enjeux un sens du collectif, loin de tout vain ego trip. Voilà pourquoi elle reconduit la belle équipe qui officiait à ses côtés pour *Radio One*, le disque qui la révéla en 2015. Soit la chanteuse Isabel Sörling, une Suédoise à la palette large comme il faut, Benjamin Moussay aux claviers éclectiques et Fabrice Moreau aux baguettes polyrythmiques. « *Chacun prend l'initiative, c'est très ouvert, mais très structuré* », confiait alors Airelle Besson. Six ans plus tard, *Try* poursuit dans la même voie, mais en osant des formes plus ouvertes, que lui permet la formule désormais rodée. Dans cette cordiale entente, chacun prend l'initiative, pour une musique qui à la brillance pyrotechnique préfère l'émotion des contrastes, des sentiments partagés par tous et tout particulièrement par celle qui était surnommée « Tom Airelles », en référence à Tom Harrell, apôtre des climats feutrés. Aussi rare que sensible.

**Jacques Denis**



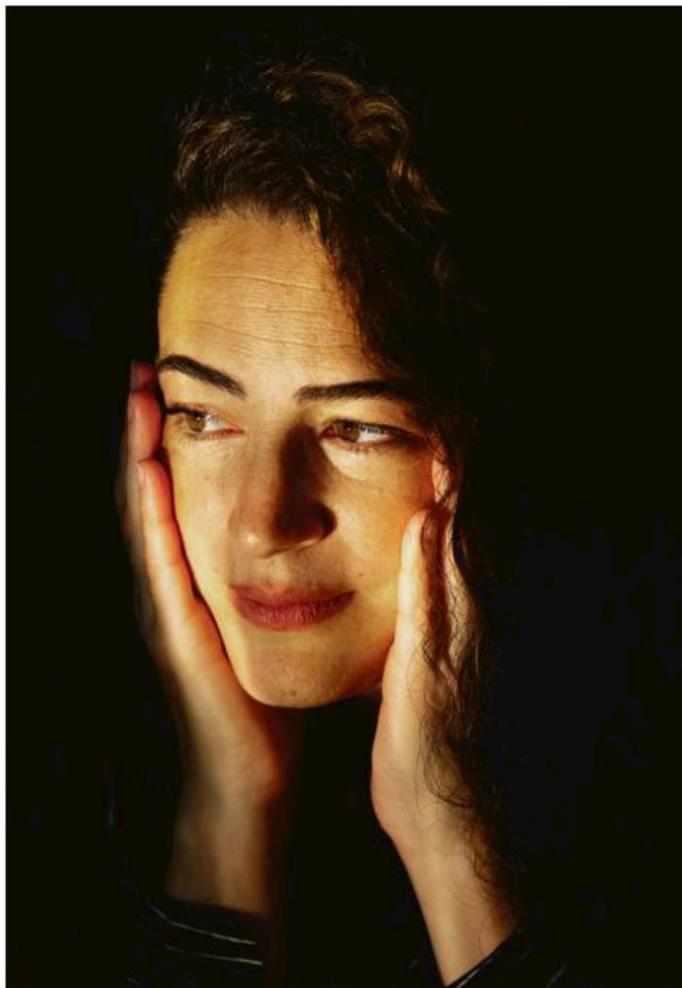
## Un bel essai au goût d'Airelle

Plus acide que la myrtille, l'airelle aiguise l'appétit et facilite la digestion, nous disent les spécialistes. La délicate compositrice et trompettiste Airelle Besson nous donne une nourriture musicale à la fois riche et apaisante. Elle a vraiment mis les deux derniers confinements à profit, pour nous offrir un petit bijou de délicatesse, de finesse et de profondeur. « *Try* », son dernier album propose souffle, respiration, apaisement et réjouissance. Avec Benjamin Moussay atmosphérique au clavier, Fabrice Moreau qui porte le tout à la batterie et ce mélange d'intensité et de douceur d'Isabelle Sorling [voix, chant], Airelle Besson, prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz, marque un essai vraiment plus que convaincant. Les titres s'enchaînent en beauté : « *The sound of your voice* » en trois parties, « *Angel's Dance* », un « *Try* » lunaire, avant un voyage en « *Uranus et Pluton* », l'album nous emmène dans des contrées inconnues avec cette sérénité de la trompettiste aboutie. C'est beau, c'est ample, c'est riche, ça a le goût d'y revenir sans modération.

*Airelle Besson, « Try » [Papillon jaune/\* L'Autre distribution]*

# Jamais à bout de souffle

**Airelle Besson** La trompettiste occupe une place de choix dans un monde du jazz français encore très masculin.



Elle sort de chez le médecin. Décabossée. Décrassée. Elle aura encore besoin de soins. De nettoyage rigoureux. Et de beaucoup d'attention parce que son corps de cuivre est fragile. Elle n'a pas de petit nom, pèse presque 3 kilos et ne s'éloigne jamais trop, raconte Airelle Besson, posée devant nous, l'instrument collé à son buste comme une mère porterait son enfant. Airelle Besson a adopté la trompette à l'âge de 4 ans, sans savoir pourquoi. Depuis, elle la magnifie dans des mélodies subtiles que les plus attentifs auront perçues auprès des chanteuses Sandra NKaké ou Camélia Jordana lors d'un hommage à Chet Baker. Les téléphiles se souviendront de sa silhouette et de ses cheveux longs bouclés au sein du Rumbanana, orchestre 100% féminin rythmant *la Grosse Émission* sur Comédie. Les plus férus de jazz, eux, se sont habitués à sa présence, à sa musique, à son souffle aux côtés de Vincent Ségal, Rhoda Scott, Sylvain Rifflet ou à la tête de ses propres formations.

**Un corps sensitif.** Sur scène, Airelle Besson se tient droite, tête dodelinant à peine à l'écoute des autres musiciens.

Concentrée. Que perçoit-elle? Comment ses cinq sens décriraient sa trompette? Elle dit voir en cet instrument une «*fidèle amie*», parfois une sorte de «*sac à main*». Chaque son est une voix. Sous ses doigts, le cuivre est froid. Très froid. Alors, avant chaque concert, elle glisse l'embouchure dans une de ses poches, espérant la réchauffer au contact de son corps. Elle renifle l'instrument. Pose ses lèvres sur l'embout et décrit le goût d'huile de piston et de vaseline... Pendant ces quelques minutes

## LE PORTRAIT

d'introspection instrumentale, un ragout de légumes bouillonne sur le piano en inox et parfume la pièce à vivre. Julien, l'amoureux ingénieur du son, prépare les plats des prochains jours. Pour leur fille Tina, 2 ans et demi, et pour une des nounous qui gèrent l'enfant quand les parents partent en tournée.

**Un corps entraîné.** A 7 ans, Airelle Besson pousse enfin, difficilement, ses premiers sons de trompette. «*Il fallait attendre mes dents définitives. Je me souviens encore des vibrations me provoquant des chatouilles.*» Elle a dû apprendre à ne pas se blesser, à éviter le claquage des lèvres et s'astreint à une rou-

tine composée d'exercices de type pilates et de gainage de la ceinture abdominale. Elle est tout aussi déterminée quand il s'agit de négocier de meilleurs cachets pour tous. Airelle Besson dit vivre très bien de sa musique grâce aux concerts. Des prestations rémunérées 250 euros en moyenne pour chaque membre du band qu'elle a fait grimper à 450 grâce à des subventions. Elle loue le régime de l'intermittence, les droits de la Sacem, les aides comme celles de la Fondation BNP, soit 15 000 euros par an. Soutien indispensable pour celle qui aimerait indiquer à la case «*profession*»: musicienne, compositrice, cheffe d'orchestre, productrice... Mais il n'y a jamais assez de place.

**Un corps malmené.** A la remarque «*une femme trompettiste de jazz, c'est rare*», elle sourit. Ce n'est pas un sujet. Sébastien Vidal, directeur de la programmation de TSF Jazz et patron du club Duc des Lombards confirme: «*Y a pas de débat. Airelle a une esthétique qu'elle défend coûte que coûte. Elle fait partie de cette nouvelle génération d'artistes comme Ibrahim Maalouf, capables de tout faire, attentifs à la qualité des enregistrements, de la production.*»

Son corps de femme l'a éloignée de la musique pendant près d'un an. Grossesse alitée. Une fatigue extrême jusqu'à l'accouchement très compliqué. Elle se découvre un instinct de survie et s'éloigne d'un nombrilisme que bien des artistes cultivent: «*Avec l'arrivée de Tina, j'ai arrêté de ne penser qu'à moi.*» Son corps a changé, pas son souffle, «*mais ma façon de jouer, oui. J'ai appris à lâcher prise.*»

**23 mars 1978** Naissance à Paris  
**1985** Premiers sons à la trompette  
**2015** Victoire de la musique  
**2021** Sortie de *Try!*

Il est 17 heures, Tina déboule dans la maison d'une ruelle du XX<sup>e</sup> arrondissement. Airelle est née dans le même quartier il y a quarante-trois ans, d'une mère algérienne naviguant dans le milieu du théâtre et d'un père comédien, amateur de musique. Lors de leur séparation, Airelle Besson part vivre avec lui. La famille se recompose et voyage: Norvège, pays de Galles, Oxford. Elle passe d'une école à l'autre, parfait sa formation musicale avec passage obligé au conservatoire de Paris. Elle en ressort avec le premier prix. Son père la rêvait violoniste. Elle a accepté de jouer de l'archet, mais la trompette était et reste son choix. Peut-être grâce à son père d'ailleurs. Son prénom, elle le lui doit. Un hommage à Ariel: «*Il m'a vaguement raconté que c'était un des personnages de la Tempête de Shakespeare.*» Elle n'a pas cherché à en savoir plus. On lui glisse qu'Ariel est l'esprit de l'air et du souffle. Un esprit capable aussi de chasser les tempêtes.

Elle a 8 ans. Dans la cour de récréation, le vent se lève. Une énorme bourrasque la déstabilise. La structure métallique sur laquelle elle jouait s'effondre. Bilan miraculeux: l'os de l'oreille cassé et un choc sonore... Elle n'a rien perdu de son audition. D'ailleurs elle a l'oreille absolue. Et c'est épuisant. Dans sa tête chaque bruit devient une note que son cerveau analyse, retranscrit. Une tempête auditive.

**Un corps engagé.** Airelle Besson s'accroche aux voix. Des chanteuses, des journalistes à la radio aussi. Son dernier album *Try!* débute avec le titre *The Sound of the Voice*. Son souffle nous arrache des larmes, et un sourire en découvrant que le timbre de Patrick Cohen entendu un matin sur France Inter, où il officiait alors, est la source de son inspiration. L'intéressé n'a pas caché son étonnement. Il a déjà croisé Airelle Besson mais ignorait pouvoir être une muse. La radio est toujours branchée, mais elle n'écoute guère les infos... Elle se remémore avec difficultés le nom de Benoît Hamon pour qui elle a voté en 2017 avant de glisser un bulletin pour Macron. Elle envisage de voter vert en 2022. Personne ne la fait rêver. Politiquement, en tout cas. Musicalement, elle aurait aimé accompagner Bach. Et s'imagine au côté de Keith Jarrett, pianiste de jazz. Sur scène, son quartette forme un arc de cercle. Se voir et s'entendre. La chanteuse Youn Sun Nah confirme: «*Sa plus grande qualité est d'être à l'écoute. La musique, c'est son théâtre. Elle fait jouer les musiciens, leur donne des rôles dans lesquels ils peuvent s'épanouir.*»

Le ragout est presque prêt. Au sous-sol, dans son studio, Julien prépare le concert du lendemain. Tina s'extasie devant un livre consacré aux papillons. Airelle Besson cherche en se marrant sa victoire de la musique et son prix Django Reinhardt. Elle a fini par les trouver, planqués derrière une plante verte. ◀

Par **EVA ROQUE**  
Photo **CAMILLE MCOUAT**

# Radios



**'La trompettiste Airelle Besson est de retour avec un album absolument merveilleux !'**

[France Inter : 'L'humeur vagabonde' – Interview – 07/03/2021](#)



**'Airelle Besson, l'intensité de la douceur'**

[France Musique : 'Open Jazz' – Interview – 04/02/2021](#)



**'Banzaï Airelle !'**

[France Musique : 'Banzaï' - La playlist d'Airelle Besson - 04/02/2021](#)



[France Musique : 'Musique matin' – Interview – 06/02/2021](#)



[France Musique : 'La matinale' – Interview – 24/03/2021](#)



**'Airelle Besson "La musique ressemble parfois à un entraînement sportif"'**

[France culture : 'Matins du Samedi' – Interview – 06/02/2021](#)



**La playlist France info**

[France Info : Review – 14/02/2021](#)



[FIP : 'Club JazzaFIP' : Airelle Besson Quartet live session – 02/02/2021](#)



**"Try !" de la trompettiste Airelle Besson : l'album recommandé par Eva Roque**

[Europe 1 : 'Les indispensables' Eva Roque – Album Review – 04/02/2021](#)



**'Le souffle envoûtant d'Airelle Besson'**

[107.7 : Interview – 09/02/2021](#)



**Airelle Besson, Try (a Little Tenderness) !**

[TSF : 'Deli Express' – Interview – 05/03/2021](#)



**"Try!", le nouvel album d'Airelle Besson**

[RTS \(Suisse\) : 'Echo des pavanés' – Interview – 24/02/2021](#)

# Télévision

**arte** [Arte -20h – 8 mars 2022](#)

**C8** [L' ESSENTIEL chez LABRO - C8 - Septembre 2021](#)

**culturebox** [Culturebox TV : 'L'émission' : Interview + live - 25/03/2021](#)  
[Titre : 'Neige' en live avec Benjamin Moussay](#)

**3** paris  
île-de-france [France 3 Île de France : '18h30' – Interview – 19/03/2021](#)

**franceinfo:** [France info tv : Chronique – 29/01-2021](#)

## Sur le net

**fip** [FIP : 'Le voyage aérien aux mille couleurs d'Airelle Besson'](#)

**france  
musique** [France Musique : 'Enseigner le jazz, avec la trompettiste Airelle Besson'](#)

**RTS** [RTS : "Try!", le nouveau souffle cuivré d'Airelle Besson](#)

**citizen  
jazz** [CitizenJazz : Chronique](#)

 [Les dernières nouvelles du jazz : Chronique](#)

**L'ALSACE** [L'Alsace : Le disque du jour : Airelle Besson, la poésie du jazz](#)

**diversions**  
L'Info multimédia en Alsace  
Bourgogne Franche-Comté [Diversions : Chronique](#)

**le  
gri  
gri** [Le gri gri : Carte blanche à Airelle Besson](#)